

BULGARIE

LES POSITIONS DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE
SUR LA DETENTE ET LE DESARMEMENT A L'ETAPE ACTUELLE

(Extraits du discours prononcé par TODOR JIVKOV, Premier Secrétaire
du Comité central du Parti communiste bulgare et Président du Conseil d'Etat
de la République populaire de Bulgarie à la séance du Conseil national
du Front de la Patrie, tenue le 11 février 1980 à Sofia

Le monde a accédé à l'avant-dernière décennie du XXème siècle. De par l'envergure du dynamisme politique et des mutations sociales, l'époque que nous traversons n'a pas d'égale dans l'histoire humaine.

Sous ce rapport, la principale conquête est, sans conteste, la sauvegarde de la paix, la suppression de la "guerre froide", l'instauration du climat et de la politique de détente dans les relations internationales, la consécration de la coexistence pacifique et de la coopération entre les peuples. Voici déjà 35 ans, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, que nous vivons dans la paix, voici déjà près d'une décennie depuis que la réalisation du programme de paix du PCUS a ouvert une large voie à la détente. C'est là une conquête inestimable, une conquête précieuse, également importante et avantageuse pour les peuples, pour tous les gens épris de paix dans le monde.

Certains responsables occidentaux se hâtent de clamer à cor et à cri que l'on ne saurait plus parler de détente. De toute évidence, ils veulent persuader le monde, ainsi qu'eux-mêmes, que leur vieux rêve s'est matérialisé. De cette manière, ils s'évertuent à insuffler du courage à leurs adeptes, à dérouter et à démobiliser leurs ennemis. Il paraît qu'il est parmi ces responsables des hommes politiques et d'Etat qui espèrent qu'en nous menaçant d'un "coup d'arrêt" à la détente ils parviendront à nous dicter leurs conceptions et leurs conditions pour la coexistence pacifique.

Bien entendu, nous avons pleinement conscience du fait que l'oeuvre de la détente a subi un coup très grave. Le monde s'engage dans un nouveau stade d'évolution des relations internationales, un stade plus complexe et de haute responsabilité, auquel on doit s'attendre à ce que la lutte des différentes tendances sur les questions de la paix et de la guerre se fasse encore plus acharnée.

Nous sommes intéressés à ce qu'il y ait une détente, nous voulons une détente, nous luttons pour compléter la détente politique par une détente militaire, pour la transformation de la détente en un processus irréversible - tout cela est ainsi, tout cela est vrai.

Mais il est tout aussi vrai que la détente est venue non comme une "faveur" accordée par les pays impérialistes, mais comme une nécessité objective qui s'imposait à eux également. En tout cas une nécessité qui n'est pas pour eux moindre que pour nous.

Notre ligne de principe demeure une ligne tendant à la consolidation et à l'approfondissement de la détente, une ligne de coexistence pacifique et de coopération entre les pays à régime social différent. Aux actes irresponsables qui mènent à de nouvelles tensions et renforcent le danger d'une catastrophe nucléaire, nous opposons la politique du réalisme et du bon sens. Cette plate-forme politique est contenue dans les réponses du camarade L.I. Brejnev au correspondant de la "Pravda" le 13 janvier 1980.

Les pays socialistes, la République populaire de Bulgarie croient que, dans la grave conjoncture actuelle, les pourparlers consacrés à la limitation des armements sont non seulement possibles, mais revêtent une importance vitale. Toutefois, pour qu'ils portent des résultats, le dialogue doit se dérouler en tenant bien compte de l'approximative parité militaire créée objectivement en plusieurs décennies. Le désarmement, tout comme la détente, est un processus bilatéral. Celui-ci n'est possible que si l'on se trouve en présence de desseins honnêtes et une attitude active et positive de la part de tous les partenaires. Si l'OTAN a l'intention de négocier avec nous en position de la force et du fait accompli, il est clair qu'elle ne trouvera pas de partenaire pour de tels entretiens.

La sécurité en Europe ne pourrait être garantie par l'accroissement des armes nucléaires, par l'accumulation de missiles "Pershing" et de fusées à ailerons dans les pays européens de l'OTAN, ainsi que s'efforcent de le suggérer les stratèges militaires d'outre-Atlantique. Font-ils donc tout cela par souci sincère de la sécurité de leurs alliés européens ? Nullement ! Leur projet réel est que l'éventuelle guerre future se déchaîne avant tout sur le territoire de notre vieux continent qui a tant souffert et a été tant de fois dévasté. Les peuples doivent bien se rendre compte que les cercles et les stratèges réactionnaires d'outre-Atlantique sont prêts à sacrifier en tout premier lieu et d'un coeur léger la population, la culture matérielle et spirituelle de l'Europe, en comptant demeurer en dehors du champ de la guerre. C'est là la terrible vérité qui doit alarmer et dégriser hommes politiques et hommes d'Etat, qui doit engager des millions d'hommes dans la lutte contre les armes nucléaires, pour la limitation des armements, pour le désarmement.

Dans les conditions actuelles, les questions de la paix et du désarmement, loin de perdre leur importance, acquièrent au contraire un caractère encore plus actuel et urgent. Aujourd'hui plus que jamais il est nécessaire de renforcer l'interaction de toutes les forces qui sont pour la coopération pacifique et la détente, tant dans le domaine politique que militaire. C'est en cela que voient leur tâche immédiate les pays frères, c'est en cela que voit son devoir la République populaire de Bulgarie. En ayant pleine conscience de ce fait, nous nous préparons à aller à la rencontre de Madrid où les questions de la détente et de la coopération, de la diminution du danger militaire en Europe ne peuvent qu'être au centre des discussions.

Le peuple et le Gouvernement de la Bulgarie croient à l'avenir de la détente. Nous croyons que la sagacité des hommes d'Etat, les intérêts durables et l'avantage mutuel de tous les pays, Etats et peuples finiront par prévaloir. L'esprit lucide, le sentiment des responsabilités et le bon sens sont nécessaires. La paix peut et doit être protégée et la détente peut et doit être sauvegardée et poussée de l'avant. La République populaire de Bulgarie croit, elle oeuvrera et luttera dans ce sens.

En cette heure cruciale de l'histoire, nous nous adressons à tous les pays, aux hommes politiques et d'Etat, à tous les gens honnêtes à qui sont chers l'oeuvre de la paix et l'esprit d'Helsinki, à tous ceux qui voient la démesure de l'actuelle alternative de la paix et sont conscients de leur responsabilité devant leurs peuples et devant l'humanité. La détente est menacée mais non ensevelie. Ne ménageons pas nos forces pour la défendre, la préserver, l'approfondir. Nous sommes convaincus qu'en faisant preuve de bonne volonté et de réalisme et en tenant compte des intérêts des peuples, tous les problèmes internationaux peuvent être résolus par voie pacifique. Nous déclarons : Quiconque est prêt à s'engager dans cette voie trouvera en la personne de la République populaire de Bulgarie un partenaire sûr et loyal.

La politique de la République populaire de Bulgarie dans les Balkans est, comme nous l'avons relevé plus d'une fois, une politique conséquente, immuablement fidèle aux principes et qui échappe à toute influence circonstancielle. Cela signifie plus spécialement qu'aujourd'hui aussi nous nous en tenons et nous continuerons de nous en tenir, en dépit de l'aggravation de la conjoncture internationale suscitée par les forces impérialistes et réactionnaires, aux objectifs proclamés par nous dans nos relations avec les pays voisins et notamment : sauvegarde et renforcement de la paix et de la sécurité, développement du bon voisinage et de l'amitié, de la coopération et de l'entente.

Naturellement nous nous rendons compte que les changements qui interviennent dans la conjoncture internationale dans son ensemble exercent aussi une influence sur la conjoncture dans les Balkans. Notre péninsule n'est pas une région isolée mais fait partie de l'Europe, du monde entier.

Ainsi, il ne nous est pas indifférent que les fusées à moyenne portée peuvent atteindre notre pays de l'autre bout de l'Europe. Il ne nous est pas indifférent de voir qu'il existe tout autour de la République populaire de Bulgarie des bases de missiles à portée d'action dite "limitée", car ils peuvent eux aussi atteindre notre territoire. Et il ne nous est nullement indifférent de voir quelle sera dorénavant l'attitude de nos voisins à notre égard : continuerons-nous à développer activement l'amitié, le voisinage et la coopération ? Nous ne pouvons pas considérer sans inquiétude les tentatives de l'OTAN de se servir des territoires de certains pays balkaniques pour en faire un polygone nucléaire.

Nous espérons que la raison et le réalisme l'emporteront chez les responsables politiques et militaires dans ces pays et qu'ils ne permettront pas que les Balkans deviennent un jouet entre les mains de certains milieux réactionnaires.

Que peut-on dire en bref au sujet de nos relations avec nos voisins à l'étape actuelle ?

Les relations entre la République populaire de Bulgarie et la République socialiste de Roumanie ne cessent de se développer en ligne ascendante. C'est tout à fait naturel. La Roumanie est notre voisine et alliée, nous adhérons ensemble au Traité de Varsovie et au Conseil d'assistance économique mutuelle, nos relations bilatérales s'édifient sur la base du Traité d'amitié, de coopération et d'entraide. Nous avons eu l'année passée deux rencontres avec le camarade Nicolae Ceausescu et nous avons examiné et arrêté ensemble des mesures relatives à notre future coopération. Comme vous le savez, ces jours-ci nous nous rencontrerons et nous nous entretiendrons de nouveau. Donc la bonne tradition se poursuit.

Nous entretenons de très bonnes relations avec la Turquie et la Grèce. Au cours de l'année écoulée ont eu lieu des rencontres fructueuses avec les Premiers Ministres des deux pays et nous estimons que la tradition de tenir annuellement ces rencontres se maintiendra. Des rencontres ont eu lieu aussi entre les Ministres des affaires étrangères, entre d'autres ministres et hauts responsables d'Etat. Nous développerons à l'avenir aussi nos relations avec la Grèce et la Turquie sur la base des principes de la coexistence pacifique, de l'avantage mutuel, de la confiance réciproque et du bon voisinage.

Pour ce qui est de l'Albanie nous sommes toujours en faveur d'une normalisation et d'un développement des relations interétatiques.

Nos relations avec la République socialiste fédérative de Yougoslavie continuent de se développer, mais nous aurions voulu qu'elles soient plus actives et diversifiées. Dernièrement, utilisant comme prétexte l'état de santé du président Tito, toute une série de médias en Occident se sont permis les plus viles insinuations et spéculations à l'endroit de la Bulgarie et de l'Union soviétique. Mais, comme dit le proverbe, "Le mensonge a les jambes courtes."

Je voudrais déclarer une fois de plus : la République populaire de Bulgarie est intéressée à avoir pour voisin une Yougoslavie socialiste pacifique, stable et prospère.

La République populaire de Bulgarie reconnaît les réalités politiques et les frontières d'Etat établies après la seconde guerre mondiale, elle n'a jamais eu et n'a pas de prétentions territoriales, ni à l'égard de la République socialiste fédérative de Yougoslavie, ni à l'égard de qui que ce soit de ses voisins.

La République populaire de Bulgarie soutient toutes ses propositions faites jusqu'à présent visant au raffermissement et au développement ultérieurs des relations d'amitié et de bon voisinage avec la République socialiste fédérative de Yougoslavie.

En général, la République populaire de Bulgarie a fourni jusqu'à présent, elle continue de fournir et fournira à l'avenir aussi son apport au développement de la confiance et de l'amitié entre les pays balkaniques.

Le processus de détente en quelques années seulement a donné des fruits abondants. Notre pays a fait tout ce qui est en son pouvoir en faveur de la consolidation de la paix, de la sécurité et de la coopération dans les Balkans, en Europe et dans le monde entier.

Le peuple bulgare est profondément attaché à la politique de détente, il ne voit pas d'autre alternative raisonnable, et il déclare qu'en dépit des obstacles et des difficultés que dressent certains milieux, il poursuivra à l'avenir aussi ses efforts visant le développement des résultats positifs auxquels ont abouti les relations entre les pays balkaniques et les autres pays européens.

